

Timobejew]. — Soongarie, n° 1707 [*Karelin, Kiriloff*], Ebinor, n° 1124 [*Chaffanjon*]. Chine, n° 2220, environs de Pékin [*A. David*]; Che-Foo, province de Shantung [*Fauvel*].

30. R. BENOIST. — Les genres *Lepidagathis* et *Lophostachys* sont-ils distincts?

En examinant les *Lepidagathis* de l'herbier du Muséum, j'ai été frappé de la ressemblance de certaines espèces (par exemple *Lep. dulcis* Nees) avec d'autres espèces du genre *Lophostachys*; des doutes me sont alors venus sur la légitimité de ces deux genres et m'ont engagé à rechercher quels pouvaient bien en être les caractères distinctifs.

D'après les ouvrages les plus récents qui se sont occupés de la famille des Acanthacées, les différences paraissent porter presque uniquement sur le calice et sur l'androcée. Examinons donc ces deux points successivement.

Calice. — Pohl¹, l'auteur du genre *Lophostachys*, lui attribue dans sa diagnose un calice à quatre divisions, les latérales plus larges, l'une étant entière et l'autre bifide; quant aux deux autres divisions, elles sont linéaires-lancéolées et opposées aux lèvres de la corolle. Pohl a très bien vu la constitution du calice, mais il s'est mépris sur son orientation; en réalité les deux divisions linéaires-lancéolées sont latérales, tandis que des deux autres, l'une entière est postérieure, et l'autre bifide est antérieure.

Nees ab Esenbeck² rectifie cette erreur. D'après les diagnoses qu'il donne des deux genres, le calice des *Lophostachys* serait à quatre divisions, l'antérieure souvent plus ou moins profondément bifide, tandis que celui des *Lepidagathis* serait à cinq divisions, les deux antérieures souvent soudées plus ou moins haut, quelquefois presque réunies en un seul lobe.

1. Pohl, *Pl. Bras. Ic.* II, 93, t. 161, 162 (1831).

2. Nees ab Esenbeck, in Martius, *Flor. bras.* IX, p. 66 et in De Candolle, *Prodr.* XI, p. 244.

Bentham et Hooker¹ et Lindau² reproduisent à peu près dans les mêmes termes les différences données par Nees.

Or, l'opposition des caractères n'existe pas : qu'il y ait un lobe antérieur bifide ou deux sépales antérieurs soudés à la base, la distinction est absolument illusoire, et il est impossible de faire une différence entre les deux cas. D'ailleurs, on trouve tous les passages entre le calice à cinq sépales libres et le calice à sépales antérieurs soudés presque jusqu'au sommet, aussi bien dans la série des *Lophostachys* que dans celle des *Lepidagathis*.

Ainsi le *Loph. montana* Mart. semble, d'après la description, de Nees (in De Candolle *Prodr.*, XI, p. 245) avoir le lobe antérieur seulement denté au sommet; chez plusieurs espèces, *Loph. nemoralis* Mart.; *Loph. floribunda*, Pohl, *Loph. Alvarezia* Nees, ils sont soudés jusque vers le milieu; d'après la description du *Loph. diandra* Nees, ils sont chez cette plante libres presque dès la base; enfin ils sont entièrement libres chez une espèce encore inédite, voisine du *Loph. diandra*, qui sera décrite plus loin sous le nom de *Lepidagathis Grandieri* R. Ben. — Dans le genre *Lepidagathis* les variations de soudure sont semblables : le *Lep. humifusa* Decne a les sépales antérieurs unis jusqu'au sommet ou presque; chez d'autres, ils sont unis jusqu'au tiers (*Lep. hyalina* Nees, *Lep. luzona* Nees) ou jusqu'au quart environ (*Lep. scariosa* Nees, *Lep. aristata* Nees) ou bien à la base seulement (*Lep. glandulosa* Nees, *L. heudelotiana* Nees, etc.); enfin chez le plus grand nombre ils sont entièrement libres.

Devant ces faits que reste-t-il de la différence invoquée pour séparer au moyen de la forme du calice les *Lepidagathis* des *Lophostachys*?

Androcée. — Pohl indique, dans la description du genre *Lophostachys*, et figure des étamines toutes à anthères biloculaires; c'est là une seconde erreur : les trois espèces qu'il con-

1. Bentham et Hooker, *Gen. Pl.* II, 2 pp. 1094 et 1101.

2. Lindau in *Pflanzenfam.* IV, 3 B, p. 312 et 315.

naissait : *Loph. villosa* Pohl, *Loph. floribunda* Pohl, et *Loph. sessilifolia* Pohl, ont les étamines postérieures pourvues d'anthères à une seule loge ; l'autre loge est rudimentaire et réduite à un nodule minuscule.

Nees ab Esenbeck attribue lui aussi quatre étamines à anthères biloculaires aux *Lophostachys* (exception faite du *Loph. diandra* Nees qui n'a que les deux étamines antérieures); il dit aussi que les *Lepidagathis* ont quatre étamines à anthères biloculaires, ce qui est exact pour la plupart des espèces, mais ne l'est pas pour plusieurs de celles qu'il décrit (*Lep. purpuricaulis* Nees, *Lep. calycina* Hochst., *Lep. scariosa* Nees, etc.).

Bentham et Hooker indiquent que les étamines postérieures des *Lophostachys* ont des anthères à une seule loge, tandis que les *Lepidagathis* ont les anthères toutes à deux loges. Nous venons de voir qu'il y a quelques espèces de *Lepidagathis* à anthères postérieures uniloculaires; cette différence qui semble distinguer les deux genres n'existe donc pas.

Lindau s'exprime à peu près dans les mêmes termes que Bentham et Hooker.

Clarke dans *Flora of British India* suit encore les auteurs précédents, mais dans *Flora of tropical Africa* il divise les *Lepidagathis* africains en deux sections basées précisément sur le caractère des étamines postérieures, dont les anthères sont tantôt biloculaires, tantôt uniloculaires.

Il résulte donc de ce rapide exposé que les genres *Lepidagathis* et *Lophostachys*, tels qu'ils sont délimités actuellement, ne se distinguent nullement par les anthères des étamines postérieures, pas plus que par le degré de soudure des deux sépales antérieurs. Bien plus, si on examine les différents organes de la plante, on s'aperçoit rapidement que les espèces de *Lepidagathis* et de *Lophostachys* réunies forment une série continue, et que les coupures qu'on peut y établir ne coïncident nullement avec les deux genres ainsi qu'on les entend actuellement.

Tige. — On rencontre des tiges dressées (*Lophostachys*, beaucoup de *Lepidagathis*), ou couchées à terre (*Lep. prostrata* Dalz., *Lep. diffusa* Clarke); quelques espèces ont à la fois des

tiges rampantes à la surface du sol et des tiges dressées (*Lep. Pobeguini* Hua, *Lep. capituliformis* R. Ben., *Lep. Chevalieri* R. Ben.).

Feuilles. — La forme des feuilles varie beaucoup depuis les feuilles linéaires jusqu'aux feuilles largement ovales; les *Lepidagathis* à tiges de deux sortes ont également les feuilles de deux sortes : celles des tiges rampantes sont squamiformes, ovales-acuminées, et celles des tiges aériennes allongées.

Inflorescence. — 1° La position des inflorescences est très variable; chez plusieurs espèces des régions sèches, elles sont agglomérées à la base des tiges feuillées (*Lep. radicalis* Nees, *Lep. Pobeguini* Hua, *Lep. Chevalieri* R. Ben., etc.); chez d'autres elles peuvent être localisées dans la partie moyenne de la tige (*Lep. mollis* T. Anders.), ou situées à l'aisselle des feuilles supérieures (nombreux *Lepidagathis*), enfin beaucoup d'espèces possèdent des inflorescences terminales sur la tige et les rameaux (*Lep. alopecuroidea* R. Br., *Lep. incurva* D. Don, etc., la plupart des *Lophostachys*).

Il convient de remarquer que des intermédiaires existent entre ces diverses positions : par exemple, le *Lep. mollis* T. Anders. possède des inflorescences sur la partie moyenne de la tige, mais la plus inférieure peut se trouver à sa base, au niveau du sol; le *Lep. fimbriata* Clarke peut en être pourvu sur les parties moyenne et supérieure. On peut dire d'une manière générale que tous les passages existent entre le cas du *Lep. radicalis* et celui du *Lep. alopecuroidea*.

2° L'inflorescence typique des *Lepidagathis* est constituée par un axe sur lequel sont disposées les bractées en quatre séries longitudinales; de ces quatre rangées, deux voisines sont stériles, c'est-à-dire qu'il ne se développe pas de fleur à leur aisselle; les deux autres sont fertiles et présentent à leur aisselle une fleur pourvue de deux bractéoles. L'épi ainsi formé est unilatéral par suite de son plus grand développement du côté des deux rangées florifères.

Un tel épi simple unilatéral se rencontre quelquefois, mais le plus souvent il présente à sa base une ou plusieurs ramifi-

cations plus courtes (*Lophostachys*, beaucoup de *Lepidagathis*).

D'autres espèces groupent leurs inflorescences en amas globuleux plus ou moins denses, ordinairement situés à la base ou sur la partie moyenne de la tige, tels qu'on en rencontre chez *Lep. cristata* Willd., *Lep. anobrya* Nees, etc.

Il existe des exceptions à ce type général : certaines espèces ont les quatre rangs de bractées fertiles, chaque bractée ayant à son aisselle soit une seule fleur, soit un groupe de fleurs; ainsi se comportent *Lep. alopecuroidea* R. Br., *Lep. clavata* Dalz., *Lep. cuspidata* Nees.

Enfin d'autres espèces à inflorescences encore plus condensées offrent des rameaux à ramifications nombreuses et serrées les unes contre les autres; la plupart de ces ramifications semblent rester toujours stériles, tandis que d'autres portent à leur extrémité de une à trois fleurs; c'est le cas qui est réalisé par les *Lep. capituliformis* B. Ben., *Lep. Chevalieri* R. Ben., *Lep. Pobeguini* Hua.

En somme, une grande uniformité existe dans la constitution des parties élémentaires des inflorescences; il y a deux exceptions chacune avec un petit nombre d'espèces; encore ces deux exceptions peuvent-elles être regardées l'une comme une forme plus riche, l'autre comme une forme appauvrie. D'autre part le groupement des épis simples présente toutes les gradations entre l'épi simple solitaire et les masses globuleuses formées d'épis serrés et très nombreux.

Réticulation des bractées et du calice. — Les bractées, les bractéoles et le calice sont souvent scarieux et pourvus d'une réticulation très nette formée par les nervures (*Lophostachys*, plusieurs *Lepidagathis*); beaucoup de *Lepidagathis* ont au contraire ces organes foliacés (*Lep. trinervis* Nees, *Lep. rigida* Dalz., etc.); d'ailleurs on trouve des états intermédiaires entre ces deux cas.

Les mêmes organes sont colorés en rouge chez divers *Lophostachys*.

Corolle. — Le tube de la corolle est court chez les *Lepi-*

dagathis et quelques *Lophostachys*; il est allongé et dilaté progressivement vers la gorge chez quelques *Lophostachys* (*Loph. floribunda* Pohl, etc.), filiforme chez le *Lep. Grandidieri* R. Ben., dont la place serait auprès du *Loph. dian-dra* Nees. La gorge est tantôt nue, tantôt munie intérieurement d'un anneau de poils.

Ovaire. — Il y a dans chaque loge de l'ovaire tantôt un (*Lep. cristata* Willd., etc.) tantôt deux ovules égaux ou inégaux (*Lep. purpuricaulis* Nees, *Lophostachys*, etc.).

Fruit. — La capsule contient tantôt une, tantôt deux graines par loge.

Enfin les loges peuvent se prolonger jusqu'au sommet de la capsule, ou bien laisser au-dessous de ce sommet une partie pleine plus ou moins longue.

Après avoir examiné successivement les variations des différents organes dans les deux genres, nous venons d'acquérir la certitude que les espèces qui composent ces genres peuvent se disposer en une série continue et que la division en *Lepidagathis* et *Lophostachys* est uniquement artificielle. Dans ces conditions il devient indispensable de réunir les deux genres en un seul et d'y faire rentrer toutes les espèces qui les composent sous le nom de *Lepidagathis*. Il pourra d'ailleurs y être établi des groupes secondaires à l'aide de certains caractères tels que le nombre d'ovules par loge, le nombre de loges, des anthères aux étamines postérieures, etc.

31. R. BENOIST. — Espèce et localités nouvelles de *Neuracanthus*. (Acanthacées.)

Neuracanthus madagascariensis R. Benoist, sp. nov.

Frutex ramis gracilibus, primum pilosis, deinde glabris. Folia petiolata, lamina apice acuta, tenuiter mucronata, basi gradatim attenuata in petiolo alato, integra, glabra, in nervis subtus parce pilosa. Inflorescentia sessilis, terminalis, simplex, cylindrica; bracteae in spicam quadrifariam dispositae, basi cuneatim attenuatae, apice abrupte acuminatae, quinque-nerves, pilis longis albis sparse vestitae; bracteolae lanceolatae acuminatae. Calyx bilabiatus similiter pilosus; labium anticum ad medium bifi-